

THE QUEBEC GAZETTE.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, FEBRUARY 11, 1802.

JEUDI, LE 11 FEVRIER, 1802

LONDON, October 16.

We have great pleasure in being made acquainted that the Duke of Gloucester, is recovered from his late indisposition.

Government have received an official intimation, by the last conveyance from France, of the appointment of Joseph Bonaparte to the office of Plenipotentiary, on the part of the French Government, to meet the Marquis Cornwallis at Amiens, in order to put the seal of form to the Treaty of Peace.—Ministers from Madrid and the Hague are also to repair to the seat of Negotiation. This Congress is expected to sit only three or four days, the business to be arranged by its Members being little more than a matter of formality. The Marquis Cornwallis's instructions are preparing, and his Lordship, accompanied by Col. Littlehales, will set out for France in a day or two.

Mr. Hunter, the Messenger, sailed from Dover on Wednesday for Calais with dispatches, announcing to the French Government the appointment of the Marquis Cornwallis as the Negotiator on the part of Great-Britain. The Prince of Wales, and another packet, are to attend the orders of his Lordship.

OCTOBER 17.

It is very confidently reported that Parliament will be dissolved in December or January next.

The Companies of Guards, which now number about 150 men each, will be reduced at the Definitive Peace to 100 men.

October 19. The Hamburg Correspondent lately mentioned as the report in France, that the present Calendar was quickly to be exchanged for the old one. The present would be unsuitable to the new regulations respecting religion. Besides, being inconvenient in many respects, it has been found to be very imperfect as a scientific work.

October 21. The purchasers of the Land Tax, according to the new scheme, are to be entitled to vote as Freeholders. This was one of the best parts of Mr. Pitt's original draught of the measure, and as such it has been judiciously revived by Mr. Addington. Even the "Friends of the People," with all their boasted zeal for Reform, could not have devised a more prudent or a more constitutional scheme for increasing the number of voters, and diminishing thereby the facilities of corruption.

The Marquis of Hertford is come to town from Warwickshire; and it is said by many of his friends, that he will be the Ambassador to the French Republic. It is evident that nothing can yet be settled on this subject. The rank and quality of our Ambassador to Paris must in some measure depend upon the rank of the person whom General Bonaparte will send hither. His appointment will be of great importance in settling our opinions on the temper under which the Peace has been made, and his disposition to pay that attention and respect which is due to this country. We think General Moreau to be the person most likely to be sent.

Citizen Schimmelpenninck has been ordered to proceed to Paris with all possible dispatch by the Batavian Government, for the purpose, no doubt, of acting as Plenipotentiary of that Republic at Amiens. The name of the Spanish Plenipotentiary has not yet been mentioned.

We learn that Monsieur is to leave London on Saturday next, to occupy his old apartments in Holyrood House, in Scotland. The Prince de Condé goes to Germany, and the Duke de Bourbon remains in town.

October 22. It is a curious fact, that 6000 passports have been applied for since the signature of the Preliminaries of Peace, for persons to go to France; of these applications not more than a dozen have hitherto been attended to.

OCTOBER 23.

The Duke of York, in consequence of the Peace, has ordered that a certain proportion of military officers may have leave of absence from the regiments to which they belong.

General Hutchinson is expected to be created a Baron, and the several Major-Generals under his command Barons, for their services in Egypt. The Park and Tower guns were fired yesterday to announce the triumph of our arms in Egypt.

Dispatches are passing almost daily between Talleyrand and M. Otto, and many articles of the Definitive Treaty will be adjusted in London, previous to Marquis Cornwallis's departure. His Lordship will proceed to Paris, where he will be introduced to the Chief Consul. Other details will be settled in Paris by Mr. Merry, under the Marquis's sanction, so that when all the Plenipotentiaries meet at Amiens, little more will remain to be done than to sign and exchange copies of the Definitive Treaty. Marquis Cornwallis will take with him, as under Secretary, to Paris and Amiens, Mr. Moore of Lord Hawkebury's Office. Mr. Merry will be appointed in Paris Secretary to the Legation, and will accompany his Lordship to Amiens. From this account of the proceedings, the Public will see that very little will be left to the discretion of Marquis Cornwallis; the treaty, in fact, will be entirely arranged by the two Governments.

Marquis Cornwallis will not set off for France till after the meeting of Parliament. He will leave London about the 1st of November, stop a day at Amiens, and be in Paris the 9th, the day of the celebration of the Festival in honour of Peace.

LONDRES, VENDREDI, 16 OCT.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que le Duc de Gloucester est est rétabli de sa dernière indisposition.

Le Gouvernement a reçu un avis officiel par la dernière voie de France que Joseph Bonaparte étoit nommé à l'Office de Plenipotentiare de la part du Gouvernement François, pour rencontrer le Marquis Cornwallis à Amiens, afin de mettre le sceau de la forme au traité de Paix. Des Ministres de Madrid et de la Haie doivent aussi se rendre au siège de Négociation. On s'attend que ce Congrès ne siégera que trois ou quatre jours, parce que les affaires qu'il a à régler ne sont guères plus que des objets de formalité. On prépare les instructions du Marquis Cornwallis, et Sa Seigneurie partira pour France sous un jour ou deux, accompagné du Col. Littlehales.

Mr. Hunter, le Messager, partit de Douvres pour Calais, Mercredi avec des dépêches annonçant au Gouvernement François la nomination du Marquis Cornwallis, comme Négociateur de la part de la Grande-Bretagne. Le Prince of Wales et un autre paquebot, doivent être aux ordres de Sa Seigneurie.

Le 17e. Octobre.

On rapporte avec assurance que le Parlement sera dissout en Décembre ou Janvier prochain.

Les compagnies des Gardes, qui actuellement comprennent environ 150 hommes chaque, seront réduites à 100 hommes au traité définitif de Paix.

Le correspondant de Hambourg mentionnoit dernièrement, comme un bruit commun en France, que le Calendrier actuel alloit bientôt être changé pour l'ancien. Le présent ne conviendrait point aux nouveaux réglemens concernant la religion. Outre qu'il est inconvenient à bien des égards, il a été trouvé très imparfait comme ouvrage scientifique.

Les acquéreurs de la taxe des terres, suivant le nouveau plan, doivent avoir droit de voter comme Franc-Tenanciers. Ce fut une des plus belles parties du plan qu'avoit dressé Mr. Pitt pour cette mesure, et Mr. Addington l'a judicieusement retenu. "Les amis du peuple," même, avec tout leur zèle vanté pour la réforme, n'auroient jamais pu trouver un moyen plus prudent et plus constitutionnel pour augmenter le nombre de voteurs, et par là diminuer les facilités de corruption.

Le Marquis d'Hertford est arrivé en ville de Warwickshire; et plusieurs de ses amis disent qu'il sera l'Ambassadeur de la République Française. Il est certain que l'on ne peut encore rien régler pour cet objet. Le rang et la qualité de notre Ambassadeur à Paris doit en quelque façon dépendre du rang de la personne que le Général Bonaparte enverra ici. Sa nomination sera de grande importance pour déterminer nos opinions, dans les circonstances où la paix a été faite, sur son attention et le respect qu'il lui doit à ce pays. Nous croyons comme plus vraisemblable que le Général Moreau sera la personne envoyée ici.

Le Citoyen Schimmelpenninck a eu ordre du Gouvernement Batave de se rendre à Paris, avec toute la dépêche possible, à l'effet sans doute d'agir comme Plenipotentiare de cette République à Amiens. Le nom de Plenipotentiare Espagnol n'a pas encore été mentionné.

Nous apprenons que Monsieur doit laisser Londres Samedi prochain, pour occuper ses anciens appartemens dans Holyrood House, en Ecosse. Le Prince de Condé va en Allemagne et le Duc de Bourbon reste en ville.

C'est un fait curieux que depuis la signature des Préliminaires de Paix, 6000 passeports ont été demandés par des personnes pour aller en France; il n'y a pas plus de douze de ces applications auxquelles on a répondu.

Le 23e. Octobre.

Le Duc d'York a ordonné en conséquence de la Paix, qu'une certaine proportion des officiers militaires puissent avoir congé d'absence des régimens auxquels ils appartiennent.

On pense que le Général Hutchinson sera créé Baron, et plusieurs Major-Généraux, Baronnets, en considération de leurs services en Egypte.

Les canons du Parc et de la Tour tirèrent hier pour annoncer le triomphe de nos armes en Egypte.

Il passe presque tous les jours des dépêches entre Talleyrand et M. Otto, et plusieurs articles du traité définitif seront réglés à Londres avant le départ du Marquis Cornwallis. Sa Seigneurie se rendra à Paris, où elle sera introduite au Consul en chef. D'autres objets de détail seront réglés à Paris par Mr. Merry, sous la sanction du Marquis, en sorte que lorsque tous les Plenipotentiaries arriveront à Amiens, il restera peu à faire outre la signature et l'échange des copies du traité définitif. Le Marquis Cornwallis prendra avec lui, comme sous secrétaire, à Paris et à Amiens, Mr. Moore, de l'Office du Lord Hawkebury. Mr. Merry sera nommé à Paris, Secrétaire de la Légation, et accompagnera la Seigneurie à Amiens. D'après cet aperçu des procédés, le public verra que bien peu sera laissé à la discrétion du Marquis Cornwallis; Dans le fait, le traité sera absolument arrangé par les deux gouvernements.

Le Marquis Cornwallis ne partira point pour France avant l'assemblée du Parlement. Il laissera Londres vers le premier Novembre, restera un jour à Amiens, et sera à Paris le 9, jour de la célébration de la fête en l'honneur de la Paix.

L'entrée du Marquis Cornwallis dans Paris se fera avec très grande

The Marquis Cornwallis's entry into Paris will be of a very grand description. The number of horses which his Lordship has sent off for France is no less than twenty two.

None of the able bodied seamen will be discharged from the King's service, though some of the ships will be paid off, till the definitive treaty is ratified.

October 24. The First Consul of France has given orders for 500 Light-Horse to Escort Marquis Cornwallis to Paris.

There is a striking passage in the speech of Citizen Bourgoing, upon the late delivery of his credentials at the Court of Stockholm, containing a plain avowal of the dangers resulting to all established Governments from the principles adopted by all the leaders to the Revolution till the establishment of the present Consular Government:—"That epocha is passed (said he,) so formidable to all Governments, and to the majority of the French themselves, when the French Republic, in the first trials of its strength, seemed to threaten the invasion of every country; when nothing appeared lawful that was not new."

Such a justification as this of the war against France could hardly have been expected from the mouth of a French Minister.

STATE OF POLITICS FOR THIS WEEK. 24th Oct. 1801.

What few men were hardy enough to predict a month ago, and which even if they had, none would have believed, has at length been effected in the short space of ten days. Within that period, one of the most sanguinary contests that ever afflicted the world, has been put an end to, and all Europe now enjoys the blessings resulting from the

RESTORATION OF GENERAL PEACE.

The Treaty between the Sublime Porte and the French Republic, which may be considered as putting the finishing stroke to this most desirable object, was concluded on the 9th inst. the day following on which the Treaty with Russia was signed, and within the week in which the news of the conclusion of the Preliminaries with England was received in Paris, and Ratification was given to the Treaty with Portugal. Such a week of Pacification is perhaps unparalleled in the history of the world. The

TREATY WITH RUSSIA

is only remarkable for its third article, which betrays some apprehension of French principles on the part of Russia, as his Imperial Majesty has provided, so far as written agreements will hold good, against the unreserved intercourse between the subjects of the two countries. This article, which prohibits all political intrigues in each country against the other, is calculated to give universal satisfaction, as it shews a disposition on the part of the French to put a stop to their proselyting system, or at least to respect the Government of other States. It is believed that something to this purport will be introduced into the Definitive Treaty between this Country and France; indeed such a provision is likely to be of as much advantage to the Republic as to other nations, for it will put a check upon the restless spirit of Jacobinism, which can endure no authority over itself, and which is always ready to burst into action while it is excluded from a share in the Government. The principal condition of the

TREATY WITH TURKEY

has been anticipated by the Peace between Great Britain and the French Republic. Egypt is to be entirely evacuated by the French, and the territories and possessions of the Sublime Porte are to be maintained in their integrity, such as they were before the present war. All the Treaties which existed before the contest are to be renewed; and it is provided that no concessions are to be made in Egypt to other Powers which shall not be common to France. In short, Peace is re-established between Turkey and France, almost in every respect, upon its former footing. So that after Egypt has been reconquered by British arms, Bonaparte has the generosity to cede it back to the Turks! and the modesty to require that France shall have the same indulgences in Egypt, and generally in commerce with the Turks, as the most favoured Nations! Hence England is to be rewarded no better by the Ottoman Porte for all the blood and treasure she has expended in saving that tottering Empire, than France for attempting, by the foulest treachery, to overthrow it! Great Britain certainly might expect, in the Treaty of Alliance to be formed with the Porte, that she should enjoy very peculiar advantages in her commerce with that country; and whatever benefits might be derived from the commerce of the Levant and the Archipelago, she had a right to demand from the Porte, for the sacrifices made in her behalf; but if she is disappointed in this particular, the glorious termination of the Campaign in Egypt by the

SURRENDER OF ALEXANDRIA

must afford that heart felt satisfaction to every Briton that no private consideration can damp; for there is no record in modern history of any army distinguishing itself more gallantly; having so formidable an enemy and so many difficulties to encounter, yet commencing its operations with so much order, firmness, and success, and carrying them on with so strict a discipline, such a constant bravery, and with so much regularity and method, to the complete attainment of the objects it was sent to accomplish.

October 27. The Hamburgh mail, which was due, arrived yesterday, bringing an account, that the acceptance of the new Constitution by the Batavian people has been proclaimed by the Directory. It seems a fact that the generality of the people of that country look upon the thing as a matter of indifference, for the numbers who voted bear no proportion whatever to the population, the gross number given in to the Directory being 416,449, of which 52,219 only voted against it.

The negotiations for indemnifying the House of Orange have been resumed; and the French Minister, Bournonville, seconds with all his influence the Batavian, Agent Hultermann, who is charged by the Dutch Government to terminate this business with the Agent appointed by the Prince of Orange and the Prussian Cabinet.

The Prince is to sign a formal act of abdication and renunciation, in his own name and that of his family, with regard to all claims and pretensions upon the Batavian Republic. His Highness is to be indemnified in Germany, and most probably in Westphalia.

Oct. 31. This day the Governor of the Bank of England sent word to the Stock Exchange, that he had received intimation from the Chancellor

pompe. Le nombre de chevaux que la Seigneurie a envoyés en France n'est pas moins de vingt deux.

Il ne sera congédié aucun des bons matelots du service du Roi, quelque les vaisseaux soient abandonnés, avant la ratification du traité définitif.

Le 24. Octobre.

Le premier Consul de France a donné les ordres pour faire escorter le Marquis Cornwallis jusqu'à Paris par 500 chevaux de cavalerie.

Il y a un passage frappant dans le discours du citoyen Bourgoing, en dé. livrant dernièrement ses lettres de créance à la cour de Stockholm, lequel contient un franc aveu des dangers aux quels étoient exposés tous les gouvernements établis par les principes adoptés par les chefs de la révolution jusqu'à l'établissement du présent Gouvernement Consulaire: "Cette époque est passée (dit-il,) si formidable pour tous les gouvernements, et pour la majorité des Français mêmes, lorsque la République Française dans les premières épreuves de sa force, sembloit menacer tous les pays d'une invasion; lorsque rien ne paroîtait légal que ce qui étoit nouveau."

On ne pouvoit pas bien s'attendre de la bouche même d'un ministre François à une semblable justification de la guerre contre la France.

Précis de l'état des affaires politiques pour cette Semaine; 24 Oct. 1801.

Ce que peu d'hommes auroient été assez hardis de prédire il y a un mois, et même s'il l'eussent fait, personne ne l'auroit cru, a été enfin effectué dans un court espace de dix jours. Dans ce période, une des guerres la plus sanguinaire qui affligea jamais le monde, a été terminée, et toute l'Europe jouit maintenant des faveurs résultant du

Rétablissement d'une Paix Générale.

Le traité entre la Porte Sublime et la République Française, que l'on peut regarder comme la dernière main à cet objet vraiment désirable, fut conclu le 9 de ce mois, le jour après que le traité avec la Russie fut signé, et dans la semaine que la nouvelle de la conclusion des Préliminaires avec l'Angleterre fut reçue à Paris et que la ratification fut donnée au traité avec le Portugal. Une telle semaine de Pacification est peut-être sans exemple dans l'histoire du monde.

Le Traité avec la Russie

N'est remarquable que par son troisième article, qui la sse entrevoir quelque appréhension des principes François de la part de la Russie, en ce que la Majesté Impériale a pourvu, autant que l'on peut se fier sur une convention écrite, contre les correspondances sans réserve entre les sujets des deux pays. Cet article, qui défend toute intrigue politique de la part d'un pays contre l'autre, est calculé pour donner une satisfaction universelle, parce qu'il montre une disposition de la part des Français de mettre un frein au système de faire des prosélytes, ou au moins de respecter le Gouvernement des autres Etats. On pense que quelque chose de semblable sera introduit dans le traité définitif entre ce pays et la France; certainement une telle provision peut être d'un aussi grand avantage à la France qu'aux autres nations, parce qu'elle reprimerait l'esprit turbulent du Jacobinisme, qui ne peut se soumettre à aucune autorité, et qui est toujours prêt à éclater, tant qu'il se voit exclu d'avoir part dans le Gouvernement. La principale condition du

Traité avec la Turquie

A été anticipée par la Paix entre la Grande Bretagne et la République Française. L'Egypte doit être entièrement évacuée par les Français, et les territoires et possessions de la Porte Sublime doivent être maintenus dans leur intégrité, tels qu'ils étoient avant la présente guerre. Tous les traités qui existoient avant la guerre vont être renouvelés; et il est pourvu qu'il ne sera fait aucunes concessions aux autres puissances, qui ne seront pas communes avec la France. Enfin, la Paix est rétablie entre la Turquie et la France, presque à tous égards, sur son ancien pied. Entort qu'après que l'Egypte a été reconquise par les armes Britanniques, Bonaparte a la générosité de la céder aux Turques! et la modestie d'exiger que la France aura les mêmes indulgences en Egypte, et en général dans le commerce, que les nations les plus favorisées! ainsi l'Angleterre ne sera pas mieux récompensée par la Porte Ottomane pour tout le sang et les trésors qu'elle a versés pour sauver cet empire en décadence, que la France pour avoir tenté de le renverser par une trahison la plus perfide! Certainement la Grande Bretagne auroit droit d'attendre, dans le traité d'alliance qui doit être formé avec la Porte, de jouir de certains avantages particuliers dans son commerce avec ce pays; et quelques soient les avantages que l'on puisse tirer du commerce du Levant et de l'Archipel, elle avoit droit de les demander de la Porte pour les sacrifices qu'elle a faits en sa faveur; mais si dans ce point elle se trouve frustrée, la fin glorieuse de la campagne en Egypte par la

Reddition d'Alexandrie

Doit donner cette satisfaction intérieure à tout Breton qu'aucune considération particulière ne peut affecter; car dans les annales de l'histoire moderne on ne trouvera aucun trait d'une armée qui se soit distinguée avec autant de bravoure; ayant eu un ennemi si formidable et tant de difficultés à rencontrer; et malgré cela ayant commencé ses opérations avec tant d'ordre, de fermeté et de succès, et les ayant conduites avec une discipline si stricte, un courage si constant, et avec tant de régularité et de méthode pour parvenir à l'accomplissement des objets pour les quels elle étoit envoyée.

Le 27. Octobre.

La Malle de Hambourg, qui étoit due arriva hier, avec la nouvelle que l'acceptation de la nouvelle constitution du peuple Batave avoit été proclamée par le Directoire. Il paroît être un fait que la généralité du peuple de ce pays regarde cet objet d'un œil indifférent, car le nombre de ceux qui ont voté ne sont point en proportion à la population, le nombre en gros donné au Directoire étant de 416,419, dont 52,219 seulement ont voté contre.

On a repris les négociations pour indemniser la maison d'Orange; et le Ministre François, Bournonville, emploie toute son influence à seconder l'agent Batave, Hulteman, qui est chargé par le Gouvernement Hollandois de terminer cette affaire avec l'agent nommé par le Prince d'Orange et le cabinet Prussien.

Le Prince doit signer un Acte formel d'abdication et de renonciation, tant en son nom qu'en celui de sa famille, à l'égard de toutes prétentions et demandes sur la République Batave. Son Altesse Royale doit être indemnisée en Allemagne, et très probablement en Westphalie.

of the Exchequer, that he proposed submitting to Parliament to fund 3,500,000, of Exchequer Bills of particular dates, and the holders of such Bills to call a meeting to consider of such terms as they would treat with the Minister for funding the same.

PROCLAMATION.

By His Imperial Majesty the Emperor Alexander, Published on the day of His Coronation, the 15th (27) Sept. 1801.

"Having taken upon ourselves, by our accession to the throne of our ancestors, all the obligations belonging to our important situation; and having recognized in our heart, that from this solemn moment the happiness of the people which is entrusted to us should be the only object of our cares and wishes, we have directed all our attention to that object: and for its basis, we have determined, from the beginning of our reign, to confirm all the orders in their rights and privileges. We have therefore re-established for ever the Patent of the Nobility, the force of which had been weakened in several points by circumstances; we have confirmed the Municipal Organization; and we have restored to the Citizens their privileges entire, we have laid open to Commerce and Trade all the sources of riches, and have given a free channel to their progress, we have granted to the Peasants the right of cutting timber in the forest for their necessities, by the prohibition of which they were so severely oppressed. Having repressed all the horrors of the Secret Tribunal, we have taken out of its dungeons all its victims. In annihilating the eternal prosecutions of suits against those employed under Government, and persons of every description, who have been guilty of crimes through mistake, accident, or by vicious examples, we have mitigated their fate without invalidating the energy of the law, in the firm persuasion that this manifestation of our clemency will tend to reform, and restore to the paths of truth those who had deviated from them. In lowering the recovery of debts to a specific sum, and in alleviating as much as possible punishments of all kinds, we have entirely freed the Clergy from them.

"In thus fulfilling our duties before God, we do not think that we have by these measures already reached the great end for which we are destined.

"The welfare of empires is consolidated by time, and attains perfection by continual efforts for the common good. In all these regulations, our sole desire is to show the extent of our solicitude for the happiness of the people, and how grateful it is to our feelings, to convince the real children of the country of our attachment to them, and our attention to their interests. The Almighty has blessed our desires and endeavours. In every good action we have felt the aid of his all powerful arm, to glorify his Providence in all workings upon us, and to strengthen the secret ties which bind us to the people whom the Almighty has confided to our care. This day, under the influence of his grace, we have completed the sacred action of the Union and Coronation. In returning thanks to his all powerful Providence, we cannot offer up on his altar more grateful incense than by following the inclination of our hearts, to preserve the engagements which we have solemnly made in his presence, to render this day sacred, and to impress it upon the hearts of the people by new favours.

HAGUE, October 23.

Early this morning the French troops in garrison here began their march for France. Before the 28th inst. the whole corps of 15,000 men will have quitted our Republic.

Citizen Schimmelpenninck, our Ambassador at Paris, has, by order of the Directory, repaired to that capital, whence he will go to the Congress at Amiens.

The Minister of Marine has given orders that a part of the Britavian naval force shall be put out of actual service.

NEW-YORK, 23d JANUARY.

Capt. Trion, from the Bay of Honduras, informs us, that that port is shut against the entry of all American vessels, and those laying in port had received orders to put to sea immediately.

By the Ship Industry, arrived at Norfolk from Dunkirk.

DUNKIRK, November 7.

The Squadron under the command of Ad. Latouche Treville, consists of six ships of the line, and three frigates; their names are,

Le Foudroyant,	80	L'Union,	74
Le Heros,	74	La Guerriere,	44
L'Aigle,	74	La Franchise,	44
Le D. Trouin,	74	and	
L'Argonaut,	74	L'Embuseade,	44

This Squadron is destined for the West Indies.

NORFOLK, January 16.

Capt. Taylor in the Eucharis, from Havre-de-Grace, informs, that the first division of the fleet destined for the Cape, sailed from Brest on the 2d of November; the second division was to sail from Havre-de-Grace on the 20th November—they amounted to forty sail, including ships of war and transports—the whole number of troops to be sent to St. Domingo was said to be 40,000 men.

QUEBEC, THURSDAY, 11th February 1802.

The American papers received by yesterday's Mail contain no late European intelligence.

The French frigate La Penée which was mentioned as having sailed for the West Indies immediately after the signing of the preliminaries of Peace, having on board M. M. Lescallier and Coster as Commissioners of the French government, has arrived off Guadaloupe; but finding the island in possession of the insurgents the Commissioners have retired to Dominica where being joined by M. Lacrosse the commander in chief of Guadaloupe expelled by the insurgent, they have with the consent of governor Johnstone, published a proclamation wherein they announce the

Aujourd'hui le Gouverneur de la Banque d'Angleterre envoya avis à l'Echange des fonds, qu'il avoit été averti par le Chancelier de l'Echiquier, qu'il le proposoit de soumettre au Parlement de mettre en fonds 3,500,000 en lettres de change de l'Echiquier, de dates particulieres; et il prioit les propriétaires de telles lettres d'Echange de s'assembler pour considerer les conditions auxquelles ils voudroient traiter avec le Ministre pour les mettre en fonds.

PROCLAMATION.

Que Sa Majesté Impériale l'Empereur Alexandre publia le jour de son couronnement, le 15. (27) Sept. 1801.

Ayant par notre accession au trône de nos ancêtres, pris sur nous toutes les obligations appartenantes à notre situation importante; et ayant reconnu dans notre ame, que depuis ce moment solennel le bonheur du peuple qui nous est confié, devoit être le seul objet de nos soins et de nos desirs, nous avons dirigé toute notre attention vers cet objet; et pour base, nous avons déterminé, du commencement de notre règne, de confirmer tous les ordres dans leurs droits et privilèges. Nous avons en conséquence rétabli pour toujours la patente de la Noblesse, qui, à plusieurs égards, avoit été affaiblie par les circonstances. Nous avons confirmé l'Organisation municipale, et nous avons restitué aux citoyens tous leurs privilèges en entier. Nous avons ouvert au commerce et au négoce toutes les sources des richesses et avons donné un libre cours à leurs progrès. Nous avons accordé aux paysans le droit de couper des bois dans les forêts pour leurs besoins, dont la prohibition leur étoit une oppression si sévère. Ayant réprimé toutes les horreurs du Tribunal secret, nous avons fait que tirer les victimes des cachots. En mettant au néant toutes les poursuites éternelles contre ceux employés sous le Gouvernement et les personnes de toutes dénominations qui ont été coupables de crimes par erreur, par accident ou par mauvais exemples, nous avons mitigé leur sort, sans diminuer l'énergie de la loi, dans la ferme persuasion que ce témoignage de notre clémence tendra à réformer et remettre dans le sentier de la vérité ceux qui s'en étoient écartés. En réduisant à une forme spécifique le recouvrement des dettes, et en diminuant autant que possible les punitions de tous genres, nous en avons entièrement exempté le clergé.

"En remplissant ainsi notre devoir devant Dieu, nous ne croyons pas que par cette mesure nous ayons déjà atteint la grande fin pour laquelle nous sommes destinés.

Le bien être des empires est consolidé par le temps, et atteint à la perfection par des efforts continuels pour le bien commun. Dans tous ces règlements, notre seul desir est de montrer l'étendue de notre sollicitude pour le bonheur du peuple, et combien il nous seroit flatteur de convaincre les vrais enfants du pays de notre attachement pour eux, et de notre attention pour leurs intérêts. Le Tout-puissant a béni nos souhaits et nos efforts. Dans toute bonne action nous avons senti l'aide de son bras Tout-puissant, pour signaler sa providence en agissant sur nous, et pour renforcer les liens secrets qui nous attachent au peuple que le Tout-puissant a confié à nos soins. Sous l'influence de sa grace, nous avons aujourd'hui accompli l'action sacrée de l'union et du couronnement. En faisant nos remerciements à la Providence toute-puissante, nous ne pouvons offrir sur son autel un encens plus agréable que de suivre l'inclination de notre cœur, qui est de garder les engagements que nous avons solennellement pris en sa présence, de rendre ce jour sacré, et de le graver dans les cœurs du peuple par de nouvelles fa-veurs.

DE L'HAVRE, 23 Oct.

Ce matin à bonne heure, les troupes Françaises en garnison ici commencerent leur marche pour France. Tout le corps des 15,000 hommes aura laissé notre république avant le 28 de ce mois.

Le citoyen Schimmelpenninck, notre Ambassadeur à Paris, s'est rendu à cette capitale par ordre du Directoire, et de là il se rendra au Congrès à Amiens.

Le Ministre de Marine a donné les ordres pour mettre hors de service toute partie des forces navales de la République Batave.

Le capit. Tryon de la baie d'Honduras, nous informe qu'il a été informé par le capit. Penté de tous vaisseaux Américains, et que ceux dans le port avoient reçu ordre de mettre en mer immédiatement.

Par le navire Industrie, arrivé à Norfolk de Dunkerque.

DUNKERQUE, 7 Nov.

L'escadre sous le commandement de l'Amiral Latouche Treville, est composée de six vaisseaux de ligne et trois frégates; leurs noms sont,

Le Foudroyant,	80	L'Union,	74
Le Heros,	74	La Guerriere,	44
L'Aigle,	74	La Franchise,	44
Le D. Trouin,	74	and	
L'Argonaut,	74	L'Embuseade,	44

Cette escadre est destinée pour les Indes.

NORFOLK, 16 JANVIER.

Le capt. Taylor dans l'Eucharis, du Havre de Grace, nous informe que la première division de la flotte destinée pour le Cap, avoit fait voile de Brest le 2d. Novembre: la seconde division devoit faire voile le 20e. Novembre du Havre de Grace; elle étoit composée de quarante voiles, compris les vaisseaux de guerre et transports. On disoit que tout le nombre des troupes qui devoient aller à St. Domingue, se montoit à 40,000 hommes.

QUEBEC, JEUDI, 11e. Février 1802.

Les papiers Américains reçus par la malle d'hier ne contiennent aucune nouvelles récentes d'Europe.

La frégate La Penée dont on avoit mentionné le départ pour les Indes aussitôt après la signature des Préliminaires de Paix, ayant à bord Messrs. Lescallier et Coster, comme Commissaires du Gouvernement Français, est arrivée à la Guadaloupe, mais ayant trouvé l'île en possession des insurgents

the peace and appoint Dominica and the Saintes as the rendezvous of the well affected, and declare the insurgent traitors to the mother country and menace them with the force daily expected from France. It was hoped that these measures would be sufficient to reduce the island as the negroes have already shown a disposition to revolt from their present chief.

DIED

On the Wednesday the 3d inst. **HYPOLITE LAFORCE**, Esq. one of His Majesty's Justices of the Peace, and Lieut. Colonel of the first Battalion of the Canadian Militia of the City of Quebec.

On Thursday the 4th instant, aged 72 years the Revd. Mr. **HENRY-FRANÇOIS GRAVE**, Vicar General of the Diocese, and Superior of the Seminary of Quebec.

The death of this respectable Clergyman, is a loss generally and deeply felt. In his character the most rigid virtue was united with cheerfulness, vivacity with moderation, and learning with modesty. Ardent in the desire of doing good, his life was spent in doing it without shew, and without ever sparing himself. His zeal was warm and indefatigable, and his talents various; he possessed in a most eminent degree the virtues of a pious and worthy confessor and the talents of an able preacher; one or two successful trials have proved that he was formed equally to shine at the bar and in the pulpit; he particularly excelled in that indispensable requisite of an orator action; rapid and vehement in his manner, he made the most lively and lasting impression on the minds of his auditors. During the 48 years which he lived in the province he invariably merited the public esteem and obtained it without seeking after it.

Lastly, and it was one of the most prominent traits in his character, his Majesty had not a more faithful a more devoted or a more affectionate subject than Mr. Grave.

His favorite pursuit was study; but he studied nothing so much and so successfully as to lay down this life by a holy death.

Died on Sunday last, after having given indubitable proofs of his belief, and of his confidence in his divine Creator, M. **PHILIPPE LOUIS FRANÇOIS BADELART**, baptised the 25th May 1728, in the Parish of St. Sauveur de Coucy, in the Diocese of Laon. Being brought up to Physic and Surgery, he served in France, and came to this Country, in the troops of His Most Christian Majesty in 1757. Having become a Subject of Our Most Gracious Sovereign, and Surgeon of the Canadian Militia, he was further honored with the Commission of Surgeon of the Garrison of Quebec, the 15th May 1776. After a funeral service celebrated in the Parish Church of Quebec, the Clergy and a numerous concourse of Officers and Citizens of all classes, attended the body to the Gate of St. John of this City, from whence, notwithstanding the excessive cold, a great number of the most zealous immediately followed to the burying ground of Ancienne Lorette distant three leagues from this City, where he was deposited according to his Testament. He had been married in this church of Lorette, where his deceased wife was buried. His only daughter was also born in the same Parish. He was a faithful and zealous subject, charitable, cheerful and open hearted, of which his extensive gratuitous assistance, given to the sick are proofs, and the best eulogy. In his life time he made several charitable donations, to individuals, and to the Clergy to be given to the poor, and to religious Communities. By his Testament, he left 12,000 livres to the General Hospital near Quebec, for the purpose of supporting a certain number of paupers during winter. He also made several other Legacies, and his only reproach was that he was the declared enemy of Hypocrisy. *Requiescat in pace.*

(Copy.)

CASTLE OF ST. LEWIS, QUEBEC, 10th February, 1802.

SIR,

I am commanded by His Excellency the Lieut. Governor to inform you, that he has recently received a Dispatch from the Right Honble. Lord Hobart, one of His Majesty's Principal Secretaries of State, acknowledging the very handsome Testimony of Zeal and Loyalty conveyed by you on the part of the Officers and Privates of the First Battalion of Royal Canadian Volunteers in the words following, viz:

"The Bill for Five hundred pounds sterling, being the Voluntary Contribution of the Officers and Privates of the 1st Battalion Royal Canadian Volunteers towards the support of the War has been paid into the Treasury, and I am commanded to express the satisfaction which His Majesty has derived from the Public Spirit manifested by the Corps on this occasion and to desire that you will communicate the same to them."

I have the honor to be

SIR,

Your most obedient humble servant,

(Signed)

H. W. RYLAND.

The Honble. JOSEPH DE LONGUEUIL,
Lieut. Colonel Royal Canadian Volunteers.

FOR SALE

AN unfinished House, built of Stone, thirty three feet in front on St. Lewis Street, and thirty feet in depth, with an Out Building of Stone, 79 feet in breadth, and 14 in length, adjoining the House occupied by Mr. Smith. For terms apply at No. 21, St. Lewis Street.

GENERAL POST-OFFICE—Quebec, 10th February, 1802.

A Mail for the District of Gaspé, will be made up at this office on Wednesday next at 4 o'clock P. M. which will be carried by the King's Courier from hence to the village at the head of the River Madawaska, where a yearly messenger is sent from Gaspé, who will take up the Mail and convey it to its address.

The next Mail for Upper Canada will be closed on Monday the 22d inst. at 4 o'clock in the afternoon.

PRINTED BY JOHN NEILSON, MOUNTAIN STREET.

les Commissaires se sont retirés à la Dominique, ou ayant été joints par Mr. La Croix le commandant en chef de la Guadeloupe, chassé par les insurgés, ils ont, du consentement du Gouverneur Johnstone, publié une proclamation, dans la quelle ils annoncent la paix, et assignent la Dominique et les Saintes comme le rendez-vous des personnes attachées au Gouvernement, et déclarant les insurgents comme traitres à la mere patrie, les menaçant des forces attendues journellement de France. On espéroit que ces mesures seroient suffisantes pour réduire l'Isle, comme les negres avoient déjà fait paroître des dispositions de se révolter contre leur présent chef.

MOURUT

Mercredi le 3 de ce mois, **Hypolite Laforce**, Ecuyer, un des Juges à Paix de Sa Majesté, et Lieutenant Colonel du premier Bataillon de la Milice Canadienne, pour la cité de Québec.

JEUDI, 4 du présent mois est décédé, âgé de 72 ans, Messire Henry François Grave, Prêtre, Vicair Général du Diocèse et Supérieur actuel du Seminaire de Québec. Petite sensibilité & universelle.

Ce vieillard, partout révére, fut allier à la plus haute vertu, une gaieté charmante; à la vivacité, la modération; au foy, la modestie. Dévot de la passion du bien, il s'est consacré à le faire, sans se rechercher ni se ménager jamais. Son zèle fut brûlant & infatigable, ses talents variés. Il eut à un rare degré celui de diriger les Consciences; à un degré non moins éminent celui de la Prédication. Quelques essais heureux ont prouvé qu'il eut brillé au Barreau comme dans la chaire. Vraiment Orateur, il excella dans l'action. Rapide et véhément, il burinoit chaque mot dans l'ame de son auditeur. Pendant 48 ans qu'il a vécu dans la Province, il a invariablement mérité la bienveillance publique; & sans la poursuivre, il l'obtint.

Enfin, & c'est un de ses traits les plus marqués, nul ne fut pour son Souverain un sujet plus fidèle, plus dévoué, plus ardent. L'Etude fut son élément; mais il n'a rien tant & si heureusement étudié, qu'à sortir de la vie par une sainte mort.

Quebec, 11e. Fevrier, 1802.

Dimanche dernier, après avoir donné des preuves indubitables de sa croyance et de sa confiance en son Créateur divin, est décédé Monsieur Philippe Louis Frs. Badelard, baptisé le 25 Mai 1728 dans la paroisse S. Sauveur de Coucy, Diocèse de Laon.—Elevé Médecin et Chirurgien il servit en France, d'où il vint en Canada en 1757 au service des troupes alors de S. M. T. C. et devenu sujet de notre très gracieux Souverain, & Chirurgien des Milices Canadiennes, il fut encore honoré de la commission de Chirurgien de la garnison de Québec, le 15 Mai 1776.—Après un service célébré Mardi dernier dans l'Eglise paroissiale de Québec, le Clergé et un concours très nombreux d'Officiers et Citoyens de toutes classes assistèrent aux cérémonies funèbres jusqu'à la porte porte St. Jean de cette cité, d'où malgré le froid excessif un grand nombre des plus zélés suivirent immédiatement jusqu'au Cimetière de la paroisse de l'Ancienne Lorette, distant de trois lieues de cette ville, où il a été déposé selon son testament. Il avoit été marié dans cette Eglise de Lorette, où seue Dame son Epouse a été inhumée. Sa fille unique naquit dans la même paroisse. Il fut fidèle et zélé sujet, charitable, gai, franc, le secours souvent gratuit des malades qui en font preuves et son éloge. Il a de son vivant donné à divers et à Messieurs les Prêtres, plusieurs sommes pour les délivrer aux pauvres et à des Communautés Religieuses, et par son testament il a legué 12,000 livres à l'Hôpital Général près de Québec, afin d'hiverner, loger et nourrir un certain nombre de pauvres. Il a fait plusieurs autres legs. Et le seul reproche qu'il s'étoit attiré, étoit d'être l'ennemi déclaré de l'hypocrisie. *Requiescat in Pace.*

CHATEAU ST. LOUIS,

Monsieur,

QUEBEC, 10e. Fevrier, 1802.

JE suis commandé par Son Excellence le Lieutenant Gouverneur de vous informer, qu'il a récemment reçu une dépêche du Très Honorable Lord Hobart, un des principaux Secrétaires d'Etat de Sa Majesté, dans laquelle il mentionne le témoignage très flatteur de zèle et de loyauté que vous lui avez fait parvenir de la part des Officiers et Soldats du premier Bataillon des Royaux Volontaires Canadiens, dans les mots suivants, savoir:

"La lettre de change pour cinq cents livres sterling, étant le montant de la contribution volontaire des Officiers et Soldats du 1er. Bataillon des Royaux Volontaires Canadiens, pour le soutien de la guerre, a été payée dans la Trésorerie, et il est enjoint d'exprimer la satisfaction que Sa Majesté a ressentie de l'esprit public que le corps a fait paroître dans cette occasion, et de vous prier de le leur communiquer." J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très humble et très obéissant Serviteur.

(Signé)

H. W. RYLAND.

L'Honorable JOSEPH DE LONGUEUIL, Lieutenant Colonel des Royaux Volontaires Canadiens.

BUREAU GENERALE DES POSTES.

QUEBEC, 10e. Fevrier, 1802.

MERCREDI prochain, à 4 heures de l'après midi, il sera fermé à ce Bureau une Malle pour le District de Gaspé, laquelle sera portée élici par le Courier du Roi, jusqu'au village à la tête de la Rivière Madawaska, où un Messager (annuel) qui est envoyé de Gaspé, prendra la Malle et la transportera à son adresse.

La prochaine Malle pour le Haut Canada sera close Lundi le 22e de ce mois, à 4 heures de l'après midi.

AVENDRE par le Souffigné à la Manufacture, près des Cazernes de l'Arillerie, ou à la Maison, No. 18, Rue la Montagne, de la Chandelle au Moule ou à la baguette, en gros ou en détail, pour argent comptant seulement: aussi du Savon brun et jaune.

N. B. SAVON SUPERFIN, propre pour la Barbe, et pour laver la peau, les toiles fines, la Mouffeline, les Baptistes, Dentelles, &c.

Fait par

THOS. RICHARDS.

CHEZ JOHN NEILSON RUE LA MONTAGNE.